

Le bon grain et l'ivraie ! Une expression devenue proverbiale pour évoquer le mélange des bons et des méchants, comme aussi l'ambiguïté des sentiments qui nous habitent.

Saint Paul nous dit : « Supportez-vous les uns les autres ». Oui, Paul insiste souvent dans ces termes dans ses lettres aux communautés. Déjà à son époque le mal était dans l'Église. Nous en sommes peut-être témoins aujourd'hui encore.

Le bon grain et l'ivraie sont aussi en moi !

Si je vivais déjà dans une famille parfaite, dans une communauté parfaite, une paroisse parfaite, je tomberais dans l'illusion de me croire très avancé dans la sainteté. L'épreuve, qui sollicite sans cesse ma vigilance, me fait davantage progresser dans l'humilité et la prière.

Je voudrais vous proposer la méditation du frère dominicain Adrien Candiard dont certains ont peut-être déjà lu ce bel ouvrage que je vous recommande « Lettre à Philémon ».

Voici ce que dit Adrien Candiard :

Rien de plus reposant qu'un bon western : les bons et les méchants y sont bien distincts; leur affrontement ne laissera pas de place au doute ou à la nuance.

Cela repose, parce que notre vie n'est jamais si simple.

Le bien et mal y sont irrémédiablement mêlés.

Partout, et dans l'Église même, la générosité voisine avec la mesquinerie, la perversité cohabite avec la sainteté. Nous regrettons souvent ce monde tout en nuances de gris plutôt qu'en noir et blanc : si Dieu existe, pourquoi ne supprime-t-il pas le mal dans le monde ?

Par chance, Dieu n'est pas hanté comme nous par ce rêve d'un monde « chimiquement pur », où le bien pourrait régner sans mélange. Car il sait trop bien, lui, qu'aucune frontière ne peut distinguer les bons et les mauvais, parce que le bon grain et l'ivraie, le bien et le mal, grandissent ensemble jusque dans notre propre cœur.

De quel côté serais-je, moi, si Dieu s'avisait de faire le tri entre le bien et le mal ?

Si Dieu exauçait ma prière et exterminait le mal dans le monde, j'aurais peut-être du souci à me faire.

Mais le projet de Dieu, ce n'est pas le tri et la sélection : c'est que les hommes aient la vie, et la vie en abondance.

En bon jardinier, il sait qu'abondance et désordre sont inséparables : l'herbicide qui, pour détruire les mauvaises herbes rend stérile le potager, est un remède pire que le mal.

La crainte scrupuleuse d'agir mal peut nous conduire à ne rien faire du tout.

La Bible nous invite au contraire, presque à toutes les pages, à ne pas avoir peur. À faire confiance à ce jardinier si expert qu'il peut transformer patiemment mon ivraie en un splendide épi de blé.

*Seigneur, donne-moi ta « sainte patience ».*

*Patience avec moi-même tout d'abord :*

*Aide-moi à être miséricordieux envers moi.*

*Aide-moi à aimer la femme ou l'homme que je suis.*

*Aide-moi à t'abandonner mes faiblesses pour trouver ma force dans ta présence aimante.*

*Aide-moi à te découvrir comme un Père plein de tendresse et d'attention.*

*Seigneur, donne-moi ta « sainte patience ».*

*Patience envers celles et ceux qui m'entourent :*

*Aide-moi à être miséricordieux envers eux.*

*Aide-moi à te reconnaître dans chacun(e) d'eux.*

*Aide-moi à faire grandir l'unité avec chacun(e)*

*Aide-moi à être un témoin crédible par ma vie vécue en toi.*

*Amen.*